

# BILAN FOURRAGES

## État de la pousse de l'herbre

Après un début d'été généralement frais et perturbé, un temps plus estival ponctué de salves orageuses s'est installé sur une grande partie du pays à partir de mi-juillet. Deux vagues de chaleur se sont succédées du 29 juillet au 2 août puis du 6 au 13 août. La première, brève mais intense, a touché l'ensemble du territoire. La seconde a été plus longue à l'échelle nationale, mais a très peu concerné le Nord-Ouest épargné par les remontées chaudes. À l'échelle de la France et de la saison, la température moyenne de 21.1 °C a été supérieure à la normale de 0.7 °C. L'été 2024 se classe ainsi au 8e rang des étés les plus chauds depuis 1900 mais loin derrière les étés 2003 (+2.7 °C) et 2022 (+2.3 °C).

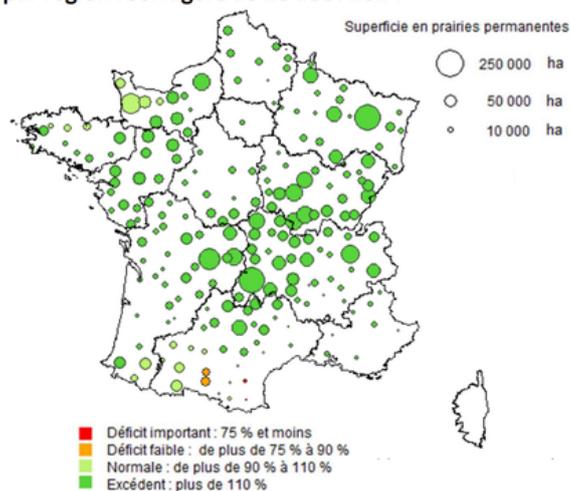
Les épisodes pluvieux, très fréquents jusqu'à mi-juillet ont ensuite été plus rares mais souvent orageux et localement violents, notamment du Centre-Est au Nord-Est. Les précipitations ont été souvent excédentaires de 20 à 50 % du sud de la Bretagne à la Bourgogne et au Grand Est ainsi que plus localement sur le sud de l'Aquitaine et des Pyrénées centrales à l'Aveyron. Au contraire, elles ont été déficitaires sur le reste du pays, dépassant les -30% sur le Nord Bretagne, Nord Aquitaine.

Ce contexte climatique a été particulièrement favorable à la pousse de l'herbe sur la quasi-totalité du territoire. Au 20 août 2024, la production cumulée des prairies permanentes est excédentaire de 29 % par rapport à la normale observée sur la période 1989-2018. La pousse d'herbe cumulée depuis le début de l'année est ainsi déjà supérieure de 2 % à celle atteinte normalement sur une année entière.

Depuis 1989, c'est seulement la seconde fois après 2007 que la pousse atteint un tel niveau aussi tôt dans la saison. Les pluies fréquentes et le maintien de températures supérieures aux normales de saison permettent une pousse continue et abondante sur la majeure partie de l'hexagone.

Avec l'humidité des sols, l'herbe n'a pas été entièrement valorisée au printemps du fait des difficultés d'accès aux prairies, ce qui a localement affecté le bilan fourrager qui reste cependant globalement très satisfaisant depuis le début de l'année.

### Indicateur de rendement des prairies permanentes par région fourragère au 20 août 2024

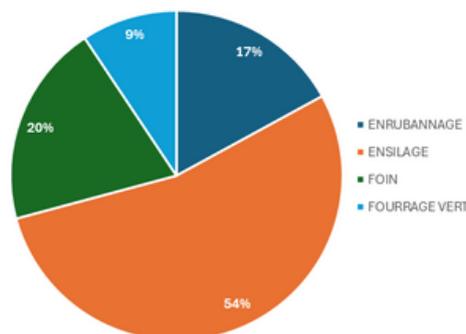


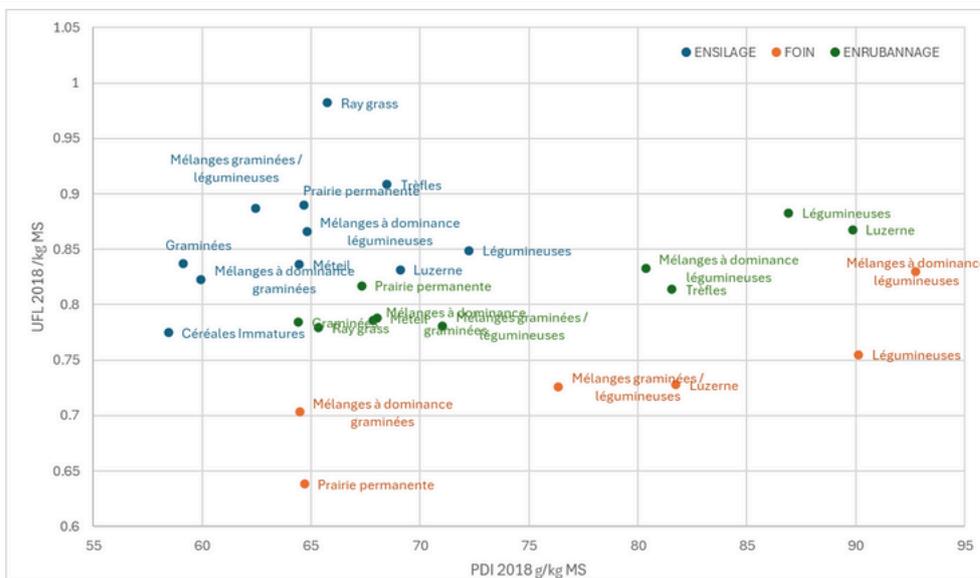
Source: INRAE, Météo France, SSP, Agreste

## Tendances des valeurs alimentaires

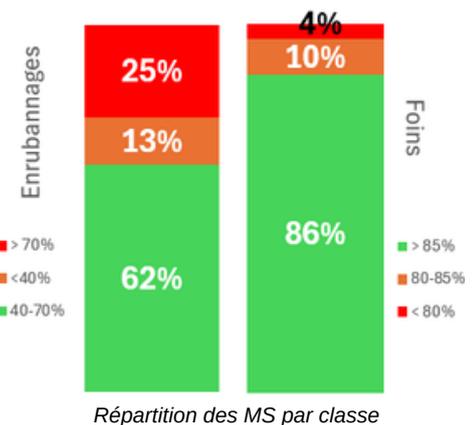
Le laboratoire a reçu et analysé un peu plus de 1600 échantillons cet été (de juin à août). Hors données expérimentales, 54% des échantillons analysés sont des ensilages, 20% des foin, 17% de l'enrubannage et 9% du fourrage pâturé. Cette répartition des types de fourrage est logique et conforme aux tendances des années passées.

### Type de fourrage reçu au laboratoire





Bilan des valeurs énergétiques des fourrages d'été ( UF2018 / PDI2018)



Répartition des MS par classe

### Ensilages

Les valeurs énergétiques des ensilages sont d'une qualité moyenne à bonne avec des valeurs UFL 2018 allant de 0.77/kg de MS pour les céréales immatures à 0.98/kg de MS pour les ensilages de Ray Grass. Au niveau protéique, les PDI restent corrects bien qu'à tendance basse pour les graminées (< 60g/kg MS) tandis que les BPR sont globalement élevés pour les légumineuses (> 70g/kg MS). Ceci est probablement en lien avec des rendements fourragers élevés (effet dilution).

### Enrubannages

Les conditions climatiques ayant été globalement changeantes au cours de l'été, nous observons au niveau du laboratoire une proportion relativement importante d'enrubannage avec des valeurs de matières sèches élevées, laissant penser qu'il s'agissait probablement d'échantillons destinés à être conservés en foin mais récoltés précocement (25% des échantillons avec des MS > 70%MB). A l'image de ce qui est observé pour les ensilages, les niveaux protéiques sont assez faibles pour les graminées (< 11%MS) et d'un bon niveau pour les légumineuses (> 16%MS).

### Foins

Une part non négligeable d'échantillons analysés avait des valeurs de matières sèches non satisfaisantes (4% < à 80%MB & 10% < à 85%MB) en lien avec le contexte météorologique. Un vigilance particulière sera à porter à leur conservation. Les valeurs alimentaires des foins de prairies permanentes et des graminées observées au laboratoire sont de qualités moyennes à faibles (< 0.65 UFL 2018 & BPR négatifs). Les foins de légumineuses semblent eux être de meilleures qualités avec des niveaux protéiques satisfaisants ( MAT > 15% MS & BPR > 30g/kg MS).

### En quelques mots

Le contexte climatique de l'été a été favorable à la pousse de l'herbe, mais a complexifié les chantiers destinés à la réalisation des foins. Un point d'attention devra être porté sur leurs niveaux de MS. Les valeurs alimentaires sont globalement de bonne facture pour les fourrages à dominance de légumineuses et a contrario d'un qualité moyenne pour les graminées et prairies.

### Prélever le fourrage: importance de l'échantillonnage

La **qualité du résultat** de l'analyse dépend directement de la **qualité du prélèvement** !

#### Rôle du laboratoire:

- ✓ Améliorer la répétabilité
- ✓ Réduire les biais

#### Rôle du préleveur:

- ✓ Minimiser l'hétérogénéité du prélèvement



Flashez pour obtenir le guide



Nous contacter



Laboratoire GERM-Services  
21 Chemin de Pau - 64 121 MONTARDON  
Tél: +33 (0) 5 59 12 67 00  
Mail de contact: labo@agpm.com

Suivre nos actualités



www.germ-services.fr



germ-services